

# Du lycée à la mairie, ils dénoncent les restrictions

Hier, à 13 h devant le lycée Napoléon, personnels et enseignants, grévistes et non grévistes se sont rassemblés avec les élèves ainsi que les parents sous un dôme de parapluies. Les collèges Molière et Dolto, ainsi que le lycée, ont fabriqué des banderoles, panneaux et slogans.

On peut lire : « **Dolto une classe supprimée** », « **lutte des classes** », « **misère scolaire** ». Le cortège s'est ensuite rendu à la mairie, alors qu'en fin de matinée, Véronique Louwagie, députée, avait reçu une délégation.

« **Cette année encore L'Aigle figure en tête de liste des villes les plus touchées par la DHG de septembre** », dénonce le collectif de grévistes. Pour le collège Françoise-Dolto les changements porteront sur : la perte d'un poste d'espagnol qui passerait de temps plein à temps partagé ; la suppression des demi-groupes en sciences pour les 4<sup>e</sup> à fort effectif (29) ; la perte d'heures pour les options CHAAP (classe à horaire aménagé en arts plastiques) et CHAM (classe à horaire aménagé en musique) ; la perte du forfait social boursier et le regroupement des 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> en allemand.

Pour le collège Molière, les pertes seraient : une division en 3<sup>e</sup>, une division en EGPA, les dispositifs d'aides en 6<sup>e</sup> (français et maths) ainsi que les dédoublements de classes dans plusieurs disciplines.

À Napoléon, le lycée professionnel va perdre cinq postes de professeurs, la fermeture de la section GA est prévue sans compensation, plusieurs filières professionnelles et technologiques seront regroupées ce qui crée des classes plus chargées ; au lycée général le nombre restreint de spécialités limite les choix d'orientation des élèves et met les disciplines en concurrence.



Les manifestants en marche vers la mairie. Ouest-France